

A N A Ï S

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA

♩ = 118

arr by Jean-Serge SCHWARTZ

Ré 7 **Sol** **Do**

A- na- ïs La joie

soliste ou petit groupe

Voi- là bien un pré- nom qui sent bon la Pro- ven- ce,
Tu ne de- man- de rien qu'un ca- ba- non sous un ciel.

A- na- ïs La joie

6 **Ré 7**

de vi- vre et

La grâce et la quié- tude des bords de la Du- ran- ce leil Le sou- ri- re des fleurs
De sa- ges o- li- viers sous un ru- de so- Un pla- teau de la- vande

de vi- vre, et

10 **Sol** **Sol 6** **Ré 7**

la joie d'ai- mer.

sous un so- leil im- mense le son du ga- lou- bet qui in- vite à la dan- se
où s'a- mu- se l'a- beille un bouil- lon de la- sagnes et un gê- teau de miel.

la joie d'ai- mer.

14

Sol Ré 7 Sol

C'est ça peut-ê tre la Pro- ven ce, La joie de vivre

C'est ça peut-ê tre la Pro- ven ce, La joie de vivre

C'est ça peut-ê tre la Pro- ven- ce, La joie

19

Do Ré 7 Sol

la joie d'ai- mer La li- ber- té un

la joie d'ai- mer La li- ber- té un

de vi- vre la joie d'ai- mer La li- ber- té un

24

Ré 7 Sol Do Sol Ré 7 Sol

cœur im- men se, des lé- gendes et des se- crets.

cœur im- men se, Des lé- gendes et des se- crets.

cœur im- men se, Des lé- gendes et des se- crets.

ANAÏS

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA

Disque : *Marseille Ensoleiller*

1.- **Anaïs**, Voilà bien un prénom qui sent bon la Provence
La "grâce" et la quiétude des bords de la Durance
Le sourire des fleurs sous un soleil immense.
Le son du galoubet qui invite à la danse.
Anaïs, Tu ne demandes rien, qu'un cabanon, un ciel.
De "sages" oliviers sous un rude soleil.
Un plateau de lavande où s'amuse l'abeille.
Un bouillon de lasagnes et un gâteau au miel.

Refrain :

C'est ça peut-être, la Provence :
La joie de vivre, la joie d'aimer
La liberté, un cœur immense,
Des légendes et des secrets.

2.- **Anaïs**, Et ta robe rebelle flotte au Mistral dansant,
Ce vent dans tes cheveux me renvoie son "plein chant".
De Nyons à Forcalquier, aux garrigues d'Ouessant,
Là, même les cigales semblent avoir "l'accent".
Anaïs, Dans tes yeux de chimère, de mirages et de vents.
Des terrasses de pierres, les Mées : ses Pénitents.
De Digne à Oraison, tellement d'artisans,
La chaîne de l'étoile en perd son firmament !

3.- **Anaïs**, Résonne dans ce nom, les montagnes vivantes.
Les bergers, les sonnailles, la garrigue bruissante.
Musiques de cyprès, sécheresse craquante.
Le dialecte "gavot", peuchère, qu'on invente.
Anaïs, Les gestes ancestraux me font toujours rêver :
Sarcler un pied de vigne, réparer un filet,
Remonter la murette ou tresser un panier
Ou boire à la fontaine, car la sieste est sacrée !

4.- **Anaïs**, Si belle mais captive de tous ces estivants
De touristes heureux épris ou même amants.
Depuis vingt-six siècles conquérants prétendants
Mais toi, "Belle captive", tu chantes simplement :